

# RÉCIT D'UNE CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE

par l'ENTPE Sailing Club

## La croisière en quelques chiffres

- ◆ 2 voiliers
- ◆ 13 marins
- ◆ 1 skipper-bouddhiste-philosophe-végétarien
- ◆ 4 vomis (dont un double)
- ◆ 2 tempêtes au port
- ◆ 1 pare-battage abandonné (repêché in extremis)
- ◆ 1 douche
- ◆ 2 mouillages paradisiaques
- ◆ 5 escales de rêve
- ◆ 12 baignades
- ◆ 0 oursinade
- ◆ 0 poisson
- ◆ 1 bonite pêchée mais disparue aussitôt
- ◆ 2 nouveaux mots :
  - ◇ acrimonieux
  - ◇ procrastiner
- ◆ 2 gâteaux
- ◆ 14 grenades (le fruit exotique)

## Le matériel perdu ou cassé

- ◆ 2 paires de lunettes (dont une le 1<sup>er</sup> jour, après 10min de navigation !)
- ◆ 1 génois
- ◆ 1 manivelle de winch
- ◆ 1 nez
- ◆ 1 mug
- ◆ 1 balcon
- ◆ 1 projecteur de pont
- ◆ 1 feu de hune
- ◆ 1 traine de pêche
- ◆ 1 ligne de pêche

## Le skipper en quelques phrases (hors contexte)

- ◆ "Cherche le trou avec ton doigt."
- ◆ "Quel beau torse !"
- ◆ "Il faut le cajoler son foc"
- ◆ "Ahh... Je m'entends bien avec les vieilles dames !"

Samedi 27 octobre 2012, 6h du matin. Le jour n'est pas encore levé mais 13 jeunes sont déjà réunis sur le parking de l'ENTPE. Certains somnolent encore tandis que d'autres sont occupés aux derniers préparatifs avant le grand départ. Pour les vacances, ce groupe de TPE s'est mis en tête de réaliser une croisière en Méditerranée et de renouer ainsi avec une vieille tradition de leur école.

Après quatre heures de route vers Toulon, tout le monde semble avoir fini par se réveiller. Cela tombe bien, car la météo doit se dégrader fortement dans l'après-midi et il leur faut partir avant. Certains s'affairent à l'inventaire des deux voiliers et à leur appareillage. Tankers d'eau remplis, batteries chargées, génois, pavillons, gilets de sauvetage, VHF, ... tout est présent. D'autres font les courses et chargent les voiliers : deux chariots bien remplis, c'est un minimum pour satisfaire les besoins vitaux des moussaillons.

Le vent commence à souffler, 30 nœuds déjà, il est grand temps de partir. Paré à larguer ! Après un dernier repas à terre, les voiliers se frayent un chemin entre les frégates de la Marine Nationale et quittent le port. A bord de l'un d'entre eux, un passager clandestin : Fred, leur skipper, qu'ils apprendront à connaître au cours de leur périple.

Toutes voiles dehors, le premier voilier file en tête. C'est un Sun Fize, un voilier de 38 pieds (12 mètres) de long. Spacieux et bien aménagé, 11 personnes peuvent théoriquement y coucher. Son grément semble robuste, ce voilier emmènera son équipage où il voudra. Seul bémol, Manahiki, c'est son nom, commence à se faire vieux et flirte avec la trentaine d'années. Heureusement, il est bien entretenu.

Catastrophe ! Le voilà déjà bien au large du Golfe de Saint-Tropez lorsqu'on apprend par la VHF que le second voilier a déchiré son génois en sortant du port et qu'il navigue au moteur. La mer est déchainée, le clapot fait fortement tanguer Manahiki et malmène ses occupants, encore novices et non amarinés. La traversée se termine néanmoins sans encombre jusqu'au port de Porquerolles. Il était temps car le vent commence à forcer dangereusement : "Cross Med, Cross Med, Cross Med. Diffusion d'un bulletin météo spécial ... Avis de tempête ... Force 9 à 10" se laisse entendre sur le canal 80 de la VHF.

C'est sur Jubilé, un Bavaria 38 que les 14 compagnons d'aventure décident de passer la soirée. Ce voilier, de taille légèrement inférieure à celle de Manahiki, est de conception bien plus récente. A l'intérieur, il paraît plus luxueux avec ses banquettes en similicuir blanc, ses meubles en bois bien lustré et son lot d'accessoires chromés. Bref, Jubilé se veut accueillant et convient parfaitement pour le partage du premier repas.

C'est l'occasion pour tout le monde d'en apprendre un peu plus sur leur étrange passager. Fred, skipper à ses heures perdues, est avant tout un professeur de philosophie, bouddhiste, végétarien et ancien chef scout marin. Ce portrait rapidement tiré laisse entrevoir un bon pédagogue qui, du haut de sa quarantaine d'années, aime partager son expérience et sa vision des choses.

La tempête fait rage toute la nuit et des événements dramatiques se déroulent durant le sommeil agité des naufragés. Au petit matin, tous les media sont là pour couvrir la disparition de Pierre, jeune anglais en vacances. Les secours sont sur le pied de guerre et en appellent aux habitants de l'île pour les aider.





**Teddy**

*J'avais déjà régalé l'an passé mais une croisière c'est complètement différent. On est plus posé, on visite des endroits paradisiaques et on passe une semaine avec des gens formidables et dans des conditions somnambules. C'est ça la vraie vie de marin. Côté voile, en une semaine on a vraiment le temps d'apprendre, aussi bien à utiliser le voilier qu'à naviguer pour arriver à bon port. Si l'occasion devait se représenter, il n'y a pas de doute, je repartirai en croisière.*



**Geoffrey**

*Moi j'avais jamais fait de voile alors cette semaine a été riche en découvertes! Déjà c'est sûr que niveau voile tu progresses beaucoup puisque tu apprends à quoi sert toutes les cordes (des bouts!) et à régler au mieux les voiles pour aller le plus vite possible. J'ai aussi appris que j'avais le mal de mer... Mais bon, il y a des techniques pour lui résister! Et puis la vie sur un bateau, à 14 pendant une semaine, c'est sûr que c'est enrichissant! Pour le meilleur et pour le pire! Mais une semaine après, il ne m'en reste déjà plus que des bons souvenirs, des paysages inoubliables!*



**Nathalie**

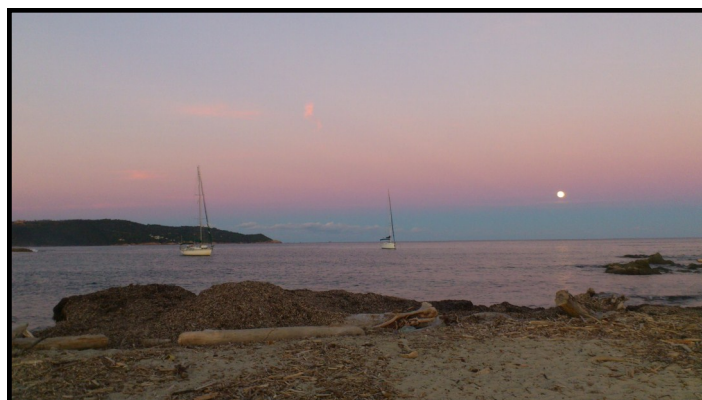
*C'est vrai, des souvenirs inoubliables... Des criques sauvages, des grandes étendues bleu intense, des côtes aux découpes menaçantes ou accueillantes, des ballades à pieds (eh oui aussi !) et aussi des expériences uniques ! La vie à 14 évidemment, pas toujours facile il est vrai, mais finalement on découvre des personnes géniales, et on apprend à gérer ses humeurs, un voilier tant sur mer qu'au port, la navigation de jour comme de nuit, sous le soleil ou sous la pluie. Et puis on découvre la vraie vie de marin... Les bons gâteaux (oui, oui il y a four et frigo sur un voilier !), les activités collectives dans 15 mètres carrés (tarot, coinche, Time's Up,...), les nuits bercées par les roulis, la douche une fois par semaine, les jours de tempête. Bref, une expérience enrichissante, agréable et unique ; je la recommande vivement !*



Aussitôt dit, aussitôt fait. Les jeunes aventuriers, bloqués au port par la tempête, après avoir rapidement remplacé le génois du Jubilé, se mettent en quête. C'est également l'occasion pour eux de visiter l'île en arpentant ses nombreux sentiers. Plusieurs lieux attirent l'attention des randonneurs. Le fort Sainte-Agathe qui surplombe l'île offre un magnifique point de vue sur le large et permet d'apprécier l'état de la mer qui semble se calmer. Le moulin du Bonheur permet d'apprécier la vue du port et un magnifique coucher de soleil. Enfin, les Gorges du Loup sont de magnifiques falaises mais quelques peu abruptes. C'est leur beauté qui aura eu raison du petit Pierre puisque c'est au pied de celles-ci que les secours le retrouvent dans la soirée.

Après une nuit de repos bien méritée, les moussaillons reprennent la mer. Mais la météo est bien trop calme. Très vite, les voiles son affalées et c'est au moteur que les bateaux naviguent. Pour ne pas se laisser ronger par l'ennui ils tentent de multiples expériences plus ou moins réussies. Pêche à la ligne sur le Manahiki : en moins de 10 minutes la ligne est perdue, faute à l'ouvre-boîte un peu trop lourd qui sert à plomber la ligne. Sur le Jubilé, pêche à la traîne. Et l'expérience est plus concluante. "On a une bonite !" s'écrient les pêcheurs en herbe. Malheureusement, celle-ci finit par avoir raison et repart avec l'hameçon en bouche. Les mains et les cerveaux s'activent sur le Manahiki, on apprend à faire des nœuds, à relever des caps et à se repérer sur une carte.

Fin d'après-midi, décision est prise de mouiller à l'abri du Cap Taillat, au Sud de Ramatuelle, Saint-Tropez et Pampelonne pour les connaisseurs. Passée l'épreuve fatidique du gonflage d'annexes, tous les jeunes TPE présents sur les lieux s'accordent sur le fait qu'ils n'ont vu nul paysage plus beau sur la côte : un coucher de soleil sur l'horizon, deux voiliers sur une mer bleu turquoise, une pleine lune qui se lève ; ça y est, la photo est prise, le moment est tout simplement magique.



Et c'est avec ces images magnifiques en tête que les compagnons s'endorment, après un bon repas partagé cette fois sur le Manahiki qui se révèle finalement bien plus spacieux pour asseoir 14 personnes.

## Quelques notions de vocabulaires

- ◆ **Choque la GV !** : Aurais-tu l'amabilité de donner un peu de mou sur la corde qui sert à aplatir la grand-voile ?
- ◆ **Bout, Écoute, Drisse, Amarre** : Cordes aux fonctions spécifiques
- ◆ **Lofer / Abattre** : S'approcher ou s'écarter du vent ; aller à droite ou à gauche
- ◆ **Pare-battage** : Bouée pour protéger la coque des bateaux



**Guillaume**

Ah ! Cette croisière ! Elle était riche en émotions en tout genre. Je n'avais jamais fait de voile avant cette année, alors cette croisière était l'occasion de voyager tout en apprenant à gérer un bateau, à maîtriser le vocabulaire marin (pas toujours facile!) et à apprécier la vie en communauté dans un lieu restreint qui bouge en permanence. Et oui, naviguer c'est aussi manger sur une table qui n'est pas très stable et dormir sur un matelas qui bouge. Mais cette croisière c'était avant tout la visite d'îles exceptionnelles (on a pris de jolies photos), une météo très variée allant de la tempête au ciel bleu, des couchers de soleil, des repas variés fort sympathiques à quatorze autour d'une petite table, une occasion unique de tester sa résistance face au mal de mer, apprendre à faire des nœuds,... Bref, j'en garde un excellent souvenir et ne suis pas prêt de l'oublier !



**Pierre**

Cette croisière est aussi une première pour moi et je ne regrette rien ! En une semaine on a appris pas mal de choses sur le fonctionnement du voilier et le vocabulaire marin. De très bons souvenirs me resteront : les paysages magnifiques, les ballades sur les îles sous un ciel bleu (gris des fois aussi..), les repas à quatorze un peu serrés mais très agréables, les nuits dans le bateau parfois agitées surtout quand il y a une tempête et que l'on dort sur une petite banquette !, ...

Quatrième jour de croisière. Le réveil est paisible pour ceux qui ont décidé de dormir à la belle-étoile, sur le pont de leur voilier. Et la météo est idéale pour apprendre à naviguer. Les équipages mettent les voiles sur Saint-Tropez et y parviennent en début d'après-midi. Tout le monde est ravi de pouvoir enfin profiter des commodités du port et savourer la première douche de la semaine. Et voilà qu'ils se prennent pour des stars, visitent la ville, s'offrent un restaurant indien et tentent même de pénétrer le VIP, club mythique de la côte. Mais nous sommes déjà fin octobre et la saison est finie. La ville n'est plus telle qu'on l'imagine et le sentier littoral des Douaniers ne révèle que des villas certes magnifiques mais désertées.



Dans la nuit, la tempête s'est levée. Deuxième fois que les voiliers restent bloqués au port. Mais cette fois-ci la pluie est de la partie. Même s'il est peut-être drôle de prendre les vagues en photo sur la jetée, emmitoufflé dans sa veste de quart, il reste difficile de sortir de la cabine. On s'occupe comme on peut. La pâtisserie en tente certains, pour le régal de tous.

La météo se calme dans la soirée et la mer devient navigable. Après deux jours perdus à cause de la météo, le planning est serré pour retourner sur Toulon. Malgré les frayeurs de certains, les plus téméraires finissent par convaincre tout le monde de partir dans la nuit. 19h30, les voiliers appareillent et font route vers Port-Cros, sur une mer qui demeure bien agitée. Après un peu plus de 5 heures de navigation à l'aveugle et sous la pluie, les équipages sont ravis d'arriver dans la baie de Port-Man. 2h du matin, l'heure est idéale pour une plâtrée de pâtes façon carbonara avant de se coucher.

L'île de Port-Cros et ses abords est une réserve naturelle. Dès le petit matin, les randonneurs partent donc à l'assaut de l'île et de ses falaises. Mais c'est surtout la séance de snorkeling au milieu des mérous, ou d'apnée pour certains, qui laissera des souvenirs, même si l'eau est, il faut l'avouer, un peu froide.

Avant dernier appareillage de la semaine. La traversée vers le port du Niel se fait sans encombre. Il faut dire que la fin de semaine offre enfin une météo clémente. Les marins à présent aguerris en profitent également du vent pour leur retour sur Toulon. Dernier rite initiatique, l'équipée du Manahiki est plus vive que jamais et s'adonne à des manœuvres d'hommes à la mer qui ne rencontreront le succès que lors de la huitième tentative, soit une demi-heure plus tard. Heureusement que la victime n'était qu'un simple pare-battage.



De retour à Toulon, il faut astiquer le pont des navires. Après 7 jours de tangage et un amarinage réussi, la dernière épreuve est de résister au mal de terre. La semaine est finie mais sans aucun doute, il ne restera que des bons souvenirs dans la tête de ces jeunes élèves ingénieurs qui n'hésiteront pas à retenter l'aventure l'an prochain.